

L'environnement familial des canadiens âgés de 75 ans et plus à l'horizon 2030

Samuel Vézina

Département de démographie
Université de Montréal
samuel.vezina@umontreal.ca

Jacques Légaré

Département de démographie
Université de Montréal
jacques.legare@umontreal.ca

Marc-Antoine Busque

Département de démographie
Université de Montréal
marc-antoine.busque@umontreal.ca

Yann Décarie

Département de mathématiques
Université de Sherbrooke
yann.decarie@usherbrooke.ca

Janice Keefe

Nova Scotia Center on Aging
Mount Saint Vincent University
janice.keefe@msvu.ca

Résumé

À l'aide de résultats issus du modèle de microsimulation LifePaths, développé par Statistique Canada, nous estimons l'évolution de la situation matrimoniale et de la proportion d'individus sans enfant survivant des futures personnes âgées selon l'âge et le sexe pour le Canada en 2001 et 2031. Ces projections permettent de montrer comment l'évolution de la structure par âge, des situations matrimoniales et de la proportion de personnes sans enfant va transformer l'environnement familial des personnes âgées tant dans leur structure que dans leurs effectifs. Les résultats montrent que la baisse attendue du veuvage aura pour effet de diminuer la proportion de femmes de 75 ans et plus sans conjoint; par ailleurs, ils montrent que l'arrivée de baby-boomers à l'âge de 75 ans dès 2021 fera grimper plus particulièrement le nombre de personnes de cet âge dont l'environnement familial est caractérisé par l'absence d'enfant survivant.

Mots clés : personnes âgées, projections, réseau familial, baby-boomers, Canada.

Abstract

With the help of the results obtained from the LifePaths Microsimulation Model developed by Statistics Canada, we made estimates as to the situation of marriage and the changes in the proportion of individuals with no surviving children amongst future elderly people, based on gender and age, with location in Canada 2001 and 2031. Our projections allow us to see how changes in age, matrimonial situations and the number of individuals with no surviving children will affect the family environment of the elderly both as concerns the structure of their lives and their numbers. The results indicate that the anticipated retarding of male deaths will lessen the number of spouseless women aged 75 and over. The results also anticipate that the number of baby boomers reaching the age of 75, as from the year 2021, will more specifically increase the number of this age in whose family environment there will characteristically be no surviving children.

1. Introduction

Au cours des prochaines années, les effectifs de personnes âgées de 65 ans et plus, au Canada et partout dans le monde occidental, augmenteront significativement, avec l'arrivée progressive des nombreux baby-boomers à cet âge « de la retraite ». Ces sorties massives du marché du travail posent, d'une part, des défis en matière de gestion et de réorganisation du monde du travail afin de maintenir un certain dynamisme économique. D'autre part, il y a également lieu d'examiner les impacts de cette augmentation prochaine du nombre d'aînés, notamment en ce qui a trait aux les pressions exercées sur les systèmes de sécurité sociale, principalement en matière de pensions de vieillesse et de soins et services de santé (Godbout *et al.*, 2007).

D'ici 2020, cette arrivée des baby-boomers au 3^e âge ne devrait pas représenter de grands bouleversements quant aux dépenses liées aux soins de santé et aux services sociaux. En effet, on remarque que les Canadiens âgés demeurent généralement en excellente santé jusqu'à des âges très avancés. C'est seulement à partir de l'âge de 75 ans que se produit une augmentation significative des risques de souffrir d'une incapacité physique ou cognitive qui, dans la plupart des cas, se traduit par l'impossibilité d'accomplir seul une ou plusieurs activités de la vie quotidienne. Or la population âgée de 75 ans et plus, ceux que l'on appelle les « vieux aînés » – *oldest old* en anglais –, croîtra radicalement au tournant des années 2020, soit au moment où les premiers baby-boomers atteindront cet âge.

Une population croissante d'aînés ayant des besoins accrus en matière d'aide et de soutien à domicile signifie davantage de personnes qui risquent de dépendre des membres de leur entourage, de leur famille. Jusqu'à tout récemment, au Canada, le réseau informel de soutien (famille, amis) assumait environ 75 % des heures fournies en soutien à domicile aux aînés (Lafrenière *et al.*, 2003). Or tout porte à croire que cette situation pourrait être appelée à changer au cours des prochaines décennies. En effet, les personnes âgées de demain, à bien des égards, risquent d'être fort différentes de celles d'aujourd'hui qui correspondent, grosso modo, aux parents des boomers (Mo et Légaré, 2007). Ayant engendré moins d'enfants et suivi des parcours matrimoniaux plus diversifiés que leurs prédécesseurs, la composition de leur environnement familial ne pourra qu'être différente. Par ailleurs, ils se distingueront également par rapport à d'autres aspects tels que l'éducation, le niveau de vie et le mode de vie, autant de caractéristiques qui influent sur l'état de santé des individus et, par le fait même, sur leur probabilité de souffrir d'une quelconque limitation fonctionnelle. Ainsi, afin de déterminer la configuration de l'environnement familial sur lequel les vieux aînés de

demain pourront compter en cas de dépendance, il est primordial d'intégrer plusieurs paramètres au modèle de projection de manière à tenir compte de leurs comportements démographiques spécifiques. Il faut en effet toujours garder à l'esprit que la population des personnes âgées forme un ensemble hétérogène et que cette hétérogénéité est présente du point de vue à la fois intra et intergénérationnel.

Comme mentionné précédemment, dans la foulée de cette augmentation prévue du nombre de vieux aînés, et compte tenu de leurs caractéristiques sociodémographiques, on doit s'attendre à ce qu'il se produise un important accroissement des besoins de prise en charge de la dépendance. Si, actuellement, l'offre de services est majoritairement tributaire du réseau informel des personnes âgées (conjoint¹, enfants et amis²), le réseau formel risque, demain, de devoir combler une plus grande part des besoins en matière de soutien à domicile (Carrière *et al.*, 2007). En effet, en cas de dépendance, conjoint et enfants sont les premiers pourvoyeurs d'aide (Chappell, 1991; Walker *et al.*, 1993), l'absence de ces soutiens augmentant nécessairement le besoin d'aide professionnelle. Plusieurs études ont montré que les personnes âgées dépendantes habitant seules ont plus souvent recours au réseau de soutien formel que celles vivant en couple ou avec d'autres personnes (Arber *et al.*, 1988; Breuil-Genier, 1998; Grundy, 2006; Martel et Légaré, 2001; Pickard *et al.*, 2000). Ainsi, les comportements démographiques des boomers, qui détermineront leur environnement familial lorsqu'ils auront atteint les grands âges, influenceront sur leur besoin d'aide formelle. Cela aura donc de fortes implications politiques, puisque la propension à devoir recourir au réseau d'aide formel aura de gros impacts sur les dépenses publiques en matière de santé et de services sociaux.

Cet article présente donc les résultats issus du modèle de microsimulation LifePaths, développé par Statistique Canada, ainsi que de projections dérivées, de la population âgée de 75 ans et plus au Canada de 2001 à 2031. Ces projections permettent d'estimer l'évolution de la situation matrimoniale, de la proportion d'individus sans enfant survivant et du mode de vie des futures personnes âgées selon l'âge et le sexe pour le Canada. L'élaboration de ces microsimulations s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche plus général qui vise à évaluer le nombre de ressources humaines nécessaires pour combler les besoins des personnes âgées de demain au Canada. La présente étude se restreint toutefois à l'analyse des résultats de cette première étape de la recherche. Elle regarde ainsi l'évolution projetée entre 2001 et 2021, puis entre 2021 et 2031, de la distribution des aînés selon la présence d'un conjoint et d'un enfant, le rythme de cette croissance, et ce, selon diverses configurations familiales. Cet article montre comment l'évolution des modifications du rapport de masculinité, des situations matrimoniales et de la proportion de personnes n'ayant plus d'enfant survivant vont transformer l'environnement familial des personnes âgées tant dans leur structure que dans leurs effectifs. Car il faut rappeler que la composition du réseau social des personnes âgées de demain aura des implications cruciales par rapport aux pressions exercées sur les aidants naturels (soutien informel) et le système gouvernemental de santé et de services sociaux (soutien formel).

¹ L'utilisation du genre masculin a été adoptée dans le présent document afin de faciliter la lecture et n'a aucune intention discriminatoire.

² Il est à noter que si les amis font partie intégrante du réseau informel, il n'en demeure pas moins qu'il est très difficile, voire impossible, d'en tenir compte lors de microsimulations démographiques, où seul le réseau familial peut être inclus pour l'instant.

2. Méthode

Le modèle utilisé pour générer la population de Canadiens³ âgés de 75 ans et plus de 2001 à 2031 se démarque du modèle traditionnel de projection par composantes. En recourant ici au modèle de microsimulation LifePaths, il a été possible de projeter simultanément un nombre important de caractéristiques individuelles tout en incorporant des éléments dynamiques permettant de tenir compte des comportements différentiels de chaque individu selon ses caractéristiques. Ainsi, LifePaths crée une cohorte fictive à l'intérieur de laquelle chaque individu, au cours de son cycle de vie, est soumis à diverses probabilités de transition. Par exemple, dans le modèle utilisé, chaque individu simulé peut changer d'état matrimonial, de niveau d'éducation, de niveau d'incapacité, etc. Qui plus est, ces probabilités de transition entre divers états sont calculées en temps continu, et dès qu'un changement d'état survient, toutes les autres probabilités de transition s'en trouvent modifiées de manière à tenir compte des nouvelles caractéristiques de l'individu. Pour dériver tous ces paramètres, les matrices de probabilités de transition de LifePaths sont basées sur un très grand nombre de données provenant des enquêtes sociales et des recensements de Statistique Canada⁴. Les variables ainsi microsimulées avec le modèle LifePaths et utilisées dans la présente étude sont les suivantes : l'âge, le sexe, l'état matrimonial, le niveau d'éducation, la région de résidence, le nombre d'enfants survivants et le lieu de naissance⁵.

Puisque l'environnement familial immédiat d'une personne âgée est principalement formé par la présence du conjoint et d'enfants, nous avons dérivé les quatre configurations possibles d'environnement familial sur la base de la présence ou non des uns et des autres (conjoint et enfants). La présente étude vise principalement à analyser l'évolution future de la distribution des aînés de 75 ans et plus selon ces 4 types de réseau familial. On verra donc comment le temps, le sexe et l'âge influent sur cette distribution.

Sur la base de deux des variables générées par le modèle, à savoir le nombre d'enfants survivants et l'état matrimonial, les individus « simulés » par LifePaths ont pu être répartis parmi les quatre configurations. Néanmoins, certaines hypothèses ont dû être posées pour élaborer cette classification. En ce qui concerne la présence ou l'absence d'un conjoint, on a supposé que les personnes mariées⁶ jouissaient, en vertu de leur état matrimonial, de la présence d'un conjoint à leurs côtés, par opposition aux individus célibataires, veufs ou divorcés. Par ailleurs, on a considéré qu'il y avait

3 La présente étude se concentre sur la population âgée vivant au sein des dix provinces du Canada. Autrement dit, la population des territoires a été exclue.

4 Le modèle longitudinal dynamique de microsimulation des individus et des familles LifePaths a été développé par la Division de l'analyse socioéconomique et de la modélisation de Statistique Canada. Pour plus d'informations à propos de LifePaths, consultez http://www.statcan.gc.ca/spsd/LifePaths_f.htm.

5 Dans le cadre du projet de recherche plus général, qu'est celui d'évaluer le nombre de ressources humaines nécessaires pour combler les besoins des personnes âgées de demain, il faudra ensuite incorporer transversalement d'autres variables (le niveau d'incapacité, le fait d'avoir besoin d'aide, le fait de recevoir de l'aide et, le cas échéant, la source d'aide) à partir de données d'enquête de Statistique Canada. Notez que ce projet de recherche prévoit également que l'analyse par cinq grandes régions canadiennes sera effectuée (Maritimes, Québec, Ontario, Prairies et Colombie-Britannique).

6 Le modèle intègre les personnes en union libre à l'intérieur de cette catégorie. Néanmoins, contrairement aux individus mariés, dans le cas de la dissolution de l'union libre (par décès ou séparation), l'état matrimonial des individus redevient célibataire (et non pas veufs ou séparés, puisqu'ils n'ont jamais été légalement mariés). Par ailleurs, il faut mentionner que LifePaths n'est pas en mesure de tenir compte de la réalité des couples de même sexe, compte tenu de l'absence de séries de données chronologiques relatives à cette variable.

présence d'enfant au sein de l'environnement familial des individus lorsqu'au moins un enfant avait été engendré et était toujours en vie au moment de l'année de projection. La proximité géographique de résidence des enfants survivants n'a pas été prise en compte dans le modèle ni le nombre total d'enfants survivants.

Il faut également mentionner que l'horizon des microsimulations a été étendu au-delà des années 2020, de manière à ce que soit incluse une période de temps où la population des personnes âgées de 75 ans et plus est composée d'un certain nombre de baby-boomers. Ces derniers étant nés entre les années 1946 et 1966, les plus âgés d'entre eux atteindront 75 ans en 2021. Tel qu'on peut le constater dans le tableau 1, les microsimulations se rendent jusqu'en 2031, ce qui permet l'étude sur une décennie de l'impact des comportements démographiques des baby-boomers (très différents des cohortes les ayant précédés) sur le réseau familial des vieux aînés.

Par ailleurs, la découpe de la population des 75 ans et plus en deux groupes d'âge – les 75-84 ans et les 85 ans et plus – permet notamment de mieux cerner l'effet de l'arrivée des baby-boomers, cette cohorte massive d'individus aux comportements démographiques contrastant avec les générations précédentes, sur la configuration familiale des aînés au cours de la dernière décennie de projection.

Enfin, il faut noter que la population simulée par LifePaths concerne seulement les individus vivant en ménage privé. En d'autres termes, la population vivant en institution a été exclue des effectifs analysés dans le présent article.

3. Résultats

Avant de passer à l'analyse des résultats des microsimulations portant spécifiquement sur l'environnement familial des personnes âgées de demain au Canada, il convient d'estimer leur qualité globale pour vérifier leur validité. Ainsi, le tableau 1 offre une comparaison de l'augmentation future de la population âgée au Canada, telle que projetée, d'une part, par le modèle LifePaths, puis d'autre part, telle que mesurée ou projetée officiellement par Statistique Canada.

Tableau 1
Évolution relative (base 100 en 2001) des effectifs projetés de personnes âgées selon deux méthodes différentes, Canada, 2001-2031

	Microsimulations (LifePaths)				Estimations ⁷ /Projections ⁸ (Statistique Canada)			
	65+	75+	74-85	85+	65+	75+	74-85	85+
2001	100	100	100	100	100	100	100	100
2006	111	115	111	125	110	116	113	124
2011	128	126	118	153	124	127	119	152
2016	151	140	129	174	148	139	128	176
2021	180	166	158	190	174	162	152	193

⁷ Données sources tirées des Statistiques démographiques annuelles 2006, Statistique Canada.

⁸ Données sources tirées des Projections démographiques pour le Canada, les provinces et territoires, 2005-2031, Statistique Canada.

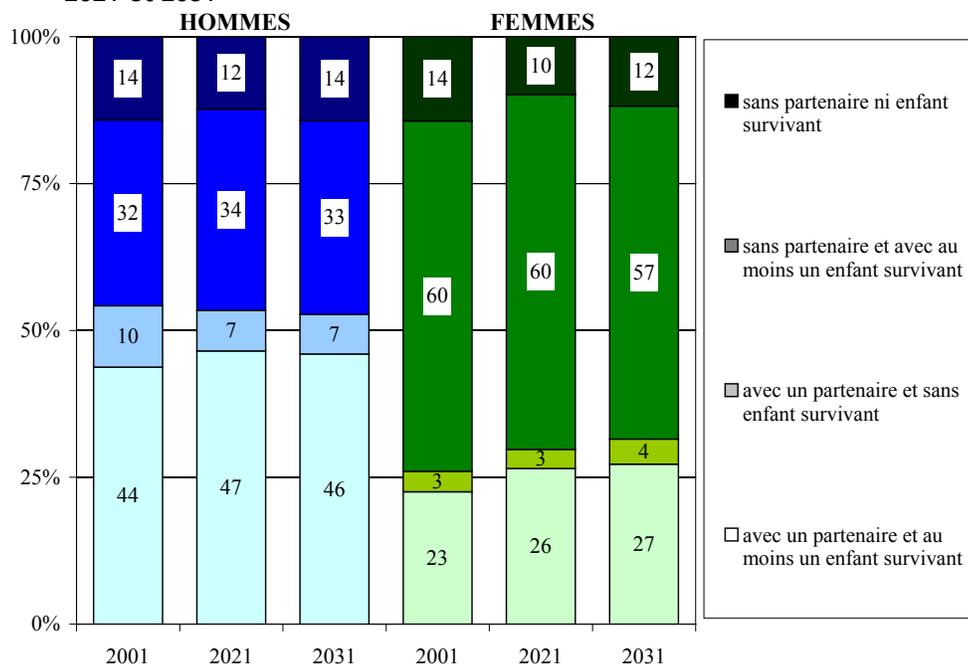
2026	212	203	198	217	205	200	196	216
2031	238	246	239	266	233	243	236	267

En observant le tableau 1, on peut affirmer que les paramètres contenus dans le modèle de microsimulation permettent de générer des tendances démographiques qui vont quasi exactement dans le même sens que ce que Statistique Canada observe ou projette. En effet, que ce soit en appliquant l'une ou l'autre des méthodes, on prévoit que le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus au Canada en 2031 sera environ 2,3 fois plus élevé qu'en 2001. On remarque également qu'au cours de la période de projection, la population des vieux aînés augmentera proportionnellement plus rapidement que celle de l'ensemble des personnes de 65 ans et plus, soit d'un facteur d'environ 2,4 et 2,7 pour les 75 et 85 ans et plus respectivement. Chose certaine, les microsimulations générées par LifePaths s'inscrivent totalement dans les tendances prévues par Statistique Canada. L'analyse de l'environnement de ces personnes âgées peut maintenant être effectuée.

Globalement, la distribution par sexe de la population de 75 ans et plus, population à grand risque d'incapacités, évolue sensiblement entre 2001 et 2031, mais conserve les mêmes caractéristiques générales (figure 1). En 2001, les hommes vivent en plus grande proportion (43,8 %) en présence d'une conjointe et d'au moins un enfant au sein de leur environnement familial, alors que seulement 20 % des femmes sont dans cette situation. La plus grande partie d'entre elles (59,6 %) ne peuvent compter que sur la présence d'enfants. On remarque également que peu importe le sexe, n'avoir que son seul conjoint est le mode le moins répandu. Dans le futur, on s'attend à ce que les hommes soient plus souvent entourés de leur conjointe et d'au moins un enfant, alors que la situation la plus fréquente pour les femmes continuera d'être caractérisée par l'absence d'un conjoint et la présence d'au moins un enfant survivant.

Figure 1.

Répartition des personnes âgées de 75 ans et plus selon 4 configurations de réseau familial et selon le sexe, Canada, 2001, 2021 et 2031



Comme mentionné en introduction, on s'attend néanmoins dans l'avenir à ce que les contextes familiaux changent à plus d'un égard en raison de l'arrivée aux grands âges de générations restées moins souvent sans enfant (ces derniers ayant, de surcroît, plus souvent survécu) et des transformations des comportements matrimoniaux. De fait, dans ce domaine, les tendances de fond attendues dans les prochaines décennies sont la baisse du veuvage et, conséquence d'un effet de génération, la croissance de la proportion de divorcés. Le tableau 2 montre que globalement, ces tendances appréhendées se traduisent effectivement dans les chiffres, mais que l'intensité de ces évolutions varie selon le sexe et l'âge.

Tableau 2.

Structures matrimoniales de la population âgée de 75 ans et plus selon le sexe et certains groupes d'âge, Canada, 2001-2031

	Hommes					Femmes				
	Célibataires	Mariés	Div./Sép.	Veufs	Total	Célibataires	Mariées	Div./Sép.	Veuves	Total
75-84										
2001	5,3	59,9	5,1	29,7	100	4,5	31,2	5,8	58,4	100
2011	5,5	59,0	8,7	26,8	100	4,1	33,8	10,4	51,7	100
2021	5,7	60,4	12,4	21,4	100	4,4	36,9	16,4	42,3	100
2031	10,5	58,4	13,5	17,7	100	7,8	37,8	19,6	34,8	100
85+										
2001	5,6	33,7	2,7	58,1	100	6,8	11,2	2,7	79,3	100
2011	5,2	33,7	4,7	56,4	100	4,7	11,9	5,5	77,9	100
2021	5,6	33,3	8,7	52,4	100	4,1	12,5	9,8	73,5	100
2031	6,0	35,8	12,9	45,3	100	4,4	15,0	16,0	64,6	100
75+										
2001	5,3	54,2	4,6	35,9	100	5,1	26,0	5,0	63,8	100
2011	5,5	52,3	7,6	34,6	100	4,3	26,9	8,8	60,0	100
2021	5,7	53,4	11,5	29,5	100	4,3	29,7	14,5	51,5	100
2031	9,4	52,7	13,3	24,6	100	6,9	31,5	18,6	43,0	100

Le tableau 2 illustre clairement les effets des comportements démographiques sur l'état matrimonial anticipé des personnes âgées de demain. On remarque effectivement que les personnes âgées en 2031 seront plus souvent séparées ou divorcées, comparativement aux personnes âgées d'aujourd'hui. Par ailleurs, on projette une baisse du nombre de veufs grâce à l'amenuisement prévu de la féminisation générale de la vieillesse, conséquence de la diminution prévue de l'écart d'espérance de vie entre les sexes⁹ (Trovato, 2005; Meslé, 2006). La proportion de gens mariés devrait demeurer constante, mais toujours deux fois plus élevée chez les hommes que chez les femmes. En effet, en plus d'avoir une plus grande propension à se remarier en cas du

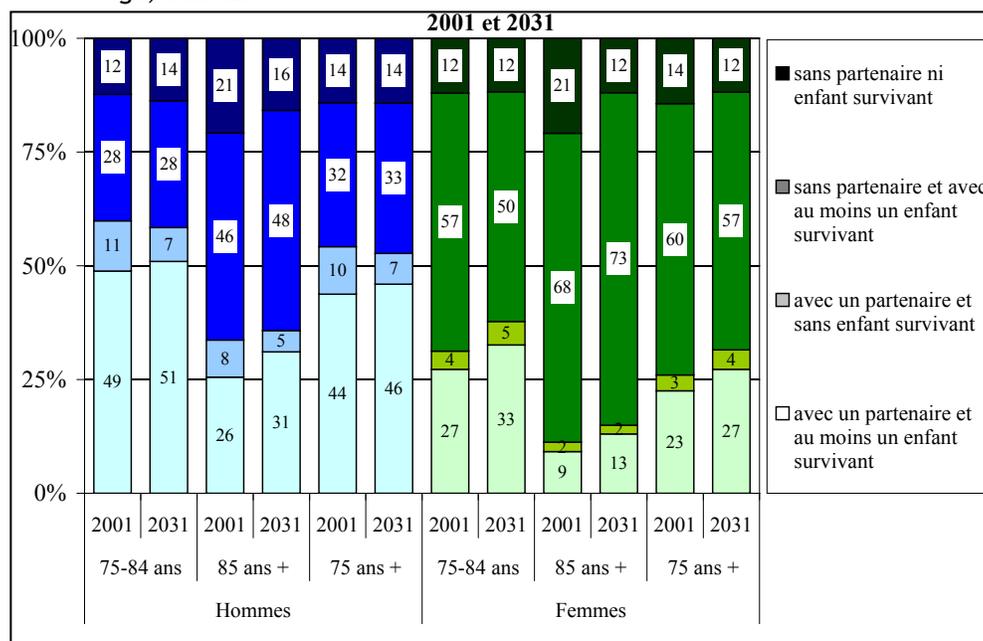
⁹ La figure A-1 présentée en annexe témoigne effectivement de cette tendance au rattrapage des hommes en matière d'espérance de vie.

décès de leur conjointe, les hommes décèdent généralement avant elle. Il convient par ailleurs de souligner que l'évolution des pourcentages au sein de la population des 85 ans et plus entre 2001 et 2031 n'est aucunement attribuable aux baby-boomers, puisqu'aucun d'entre eux n'aura atteint cet âge avant 2030. Comme mentionné précédemment, cela légitime le fait de scinder la population des 75 ans et plus en deux groupes d'âge. Et, de fait, le tableau 2 montre que les changements majeurs dans la distribution des aînés selon leur état matrimonial s'effectueront seulement au courant de la décennie 2021-2031 et principalement pour ceux âgés de 75 à 84 ans, ce qui correspond exactement à la période où les baby-boomers atteindront cet âge. De façon intéressante d'ailleurs, l'augmentation très rapide entre 2021 et 2031 de la proportion de célibataires chez les personnes âgées de 75 à 84 ans est une conséquence directe du fait que les baby-boomers ont privilégié, plus que quiconque auparavant, l'union libre comme forme d'union et que, comme mentionné précédemment, la dissolution de l'union libre (par mortalité ou séparation) fait passer les individus de la catégorie des mariés à célibataires, si ces individus n'ont jamais été légalement mariés. D'un autre côté, on remarque que l'augmentation de la divortialité de même que la baisse du veuvage ne caractérisent pas seulement la génération des baby-boomers. Il s'agit là, en effet, de tendances bien établies au sein de la population des personnes âgées d'aujourd'hui; les pourcentages évoluent en ce sens dès la période comprise entre 2001 et 2011 (tableau 2).

La figure 2 est intéressante, car elle présente côte à côte les distributions en 2001 et 2031 des personnes de 75 ans et plus par sexe et par âge. On peut donc y observer les liens entre les changements attendus de l'état matrimonial (présentés dans le tableau 2) et leurs impacts sur l'environnement familial des individus.

Figure 2.

Répartition des personnes âgées de 75 ans et plus selon la présence d'un conjoint et d'un enfant survivant en fonction du sexe et de l'âge, Canada



Chez les femmes, comme mentionné précédemment, le veuvage va fortement diminuer en raison de la baisse de la mortalité masculine et des différences d'espérance de vie selon le sexe. La figure 2 laisse supposer que cette tendance arrivera à contrebalancer

la croissance du divorce. En 2001, 63 % des femmes âgées de 75 ans et plus étaient veuves, alors que 30 ans plus tard, elles pourraient ne plus être que 43 % (respectivement 79 % et 65 % chez celles âgées de 85 ans ou plus). Par conséquent, à l'avenir, elles vieilliront plus souvent avec un partenaire à leur côté, cette situation passant de 26 % à 31 % (figure 2).

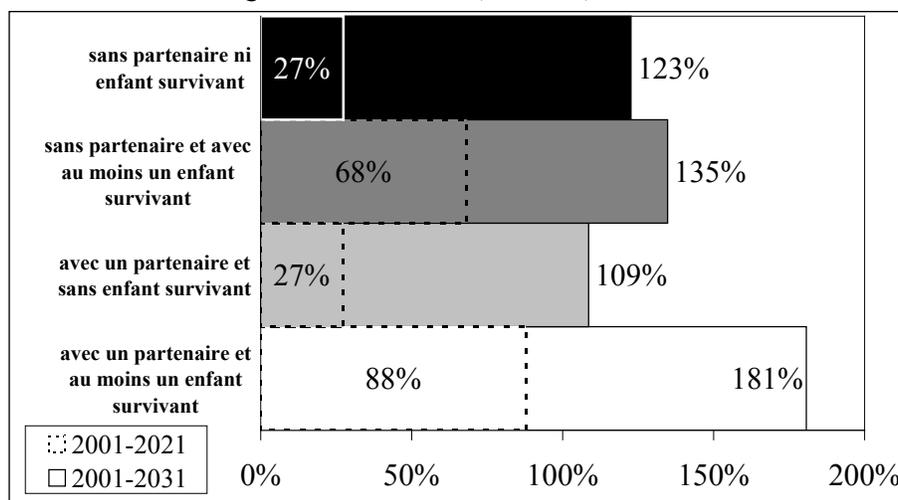
Le veuvage va également diminuer chez les hommes de 85 ans et plus qui pourront donc, comme les femmes, plus souvent bénéficier de la présence d'une partenaire pour éventuellement faire face à leur dépendance. En revanche, tel ne sera pas le cas de ceux de 75-84 ans, car comme le montre la figure 2, la proportion d'hommes de ce groupe d'âge vivant en couple diminuera légèrement entre 2001 et 2031. Cela vient prouver qu'à ces âges, la baisse du risque de veuvage ne compensera pas la croissance de la proportion de divorcés.

En somme, la figure 2 montre clairement que les hommes bénéficient généralement d'environnements familiaux beaucoup plus étoffés que les femmes, principalement grâce à la présence plus fréquente d'une conjointe à leurs côtés. L'analyse selon l'âge montre que plus les personnes âgées vieillissent, moins elles jouissent d'un réseau familial étendu. On observe toutefois que la situation évoluera pour le mieux entre 2001 et 2031, puisqu'on projette une augmentation de la proportion de personnes âgées avec une configuration favorable.

Dans les faits, compte tenu de l'augmentation attendue de plusieurs millions de Canadiens âgés de 75 ans et plus au cours des prochaines décennies, on observera une croissance des effectifs dans chacune des 4 configurations familiales étudiées ici. Toutefois, les changements observés précédemment dans les risques pour les personnes âgées de se trouver dans tel ou tel contexte familial hiérarchisent l'intensité des croissances. Effectivement, la figure 3 montre que la population vivant en couple va augmenter plus fortement que celle sans partenaire et que la population avec au moins un enfant survivant va augmenter plus vite que celle sans descendance.

Figure 3.

Accroissement relatif de la population âgée de 75 ans et plus selon différentes configurations familiales, Canada, 2001-2031



La figure 3 permet également de constater que l'arrivée des baby-boomers à l'âge de 75 ans dès 2021 va faire en sorte d'accélérer grandement l'augmentation des effectifs de personnes âgées. Plus particulièrement, ils vont faire gonfler entre 2021 et 2031 le nombre d'individus dont l'environnement familial est caractérisé par l'absence

d'enfant. De fait, alors qu'entre 2001 et 2021 la hausse du nombre d'individus sans enfant survivant était très faible comparée aux autres configurations familiales, on voit que la donne change fortement après cette période. Cette observation révèle donc que les comportements démographiques particuliers de la génération des baby-boomers devraient réduire leur entourage familial, et cela est plus relié à l'absence d'enfant survivant qu'à l'absence de conjoint. Comme quoi, malgré que les baby-boomers aient divorcé en plus forte proportion et aient vécu au sein d'unions libres (considérées comme plus précaires), leur propension à vivre avec un conjoint n'est pas tant différente des générations les ayant précédés. Toutefois, leurs unions ont été fécondes dans des proportions significativement plus basses (le tableau A-1, présenté en annexe, montre d'ailleurs très bien comment l'arrivée des générations issues du baby-boom à partir de 2021 inverse la tendance, jusqu'alors à la baisse, en ce qui a trait à la proportion d'individus sans enfant survivant). De ce point de vue, il y a donc lieu d'affirmer que l'environnement familial des personnes de 75 ans et plus de demain, qui est appelé à s'améliorer jusqu'en 2021, risque par la suite de s'effriter jusqu'en 2031 et fort probablement au-delà avec l'arrivée des plus jeunes cohortes de baby-boomers.

De surcroît, la population la plus vulnérable, c'est-à-dire celle n'ayant aucun aidant familial potentiel, va pratiquement doubler en seulement 10 ans entre 2021 et 2031. Ces personnes dont l'entourage familial est restreint risquent, en cas de problèmes de santé, d'avoir un fort besoin d'aide professionnelle. Néanmoins, d'ici 2031, l'essentiel de la croissance de la population sera dû à l'augmentation du nombre de personnes ayant à la fois conjoint et enfant. Cette catégorie va progresser de 181 %. A priori, en cas de dépendance, vivre en couple ou avoir un enfant survivant est une situation de moindre vulnérabilité, mais l'état de santé du premier peut être défaillant et il peut en être de même de la volonté ou de la disponibilité du second.

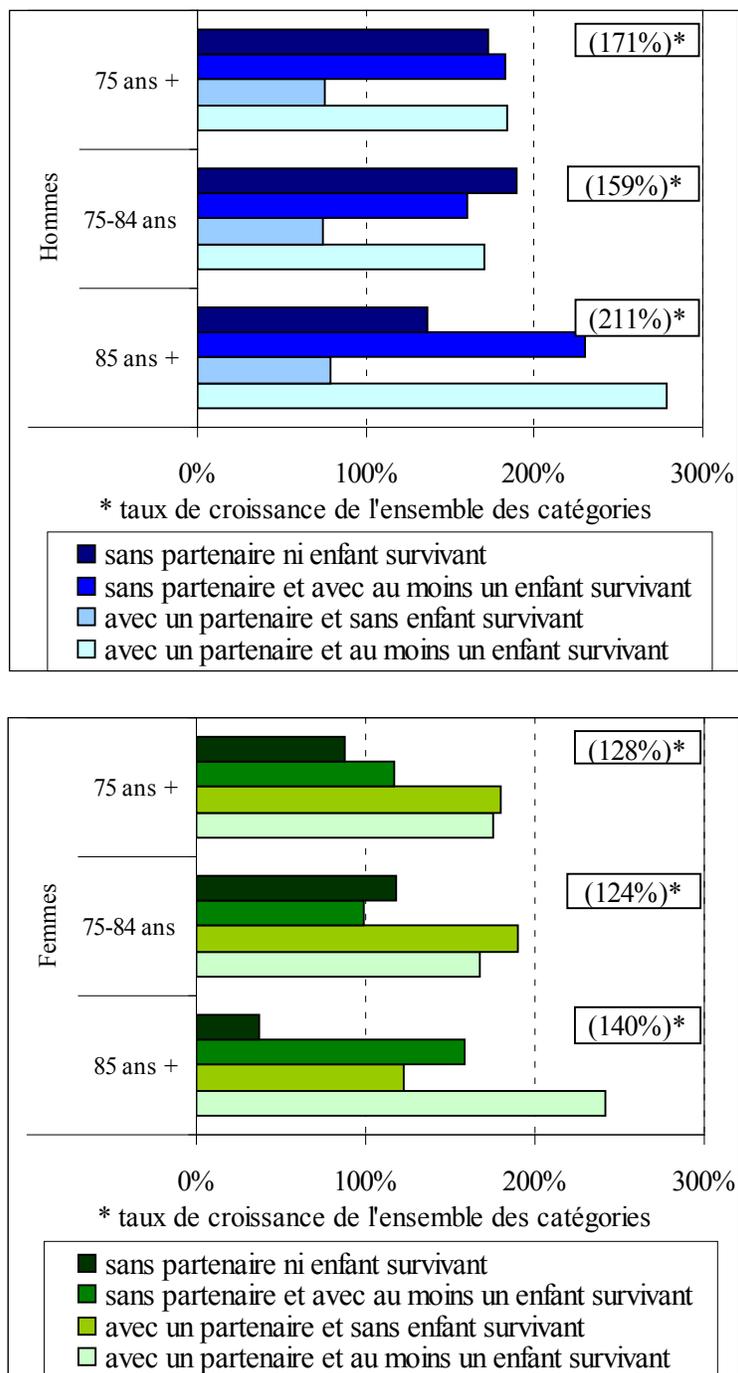
La population vivant en couple en n'ayant pas ou plus de descendance va augmenter de 109 %, mais vivre dans ces circonstances restera exceptionnel : en 2030, tel sera le cas de moins de 6 % des personnes âgées de 75 ans et plus. En revanche, ne plus avoir de conjoint et ne pouvoir compter que sur le soutien éventuel de sa seule descendance est une situation plus répandue (46 %); il s'agit du profil type des femmes âgées¹⁰. Or cette population va augmenter de 135 %, soit plus faiblement que l'ensemble de la population (146 %).

Une décomposition de ces évolutions par âge et sexe (figure 4) apporte un éclairage supplémentaire sur la future évolution de la structure de la population.

¹⁰ La figure A-2, présentée en annexe, montre l'accroissement relatif des configurations d'environnement familial selon le sexe.

Figure 4.

Accroissement relatif de la population âgée de 75 ans et plus selon différentes configurations familiales, en fonction de l'âge et du sexe, Canada, 2001-2031



Premièrement, on remarque que l'accroissement de la population masculine est beaucoup plus important que celle des femmes, et ce, peu importe le groupe d'âge observé. On voit là l'effet direct de la réduction de l'écart de l'espérance de vie lié au sexe, dont on a plusieurs fois discuté précédemment. Ce rattrapage des hommes sur l'avance prise par les femmes au courant des dernières décennies fera augmenter les

effectifs de 85 ans et plus de 211 % entre 2001 et 2031, comparativement à 140 % chez les femmes du même âge pour la même période.

En distinguant selon le sexe l'accroissement relatif des effectifs d'après les configurations de réseau familial, on remarque que chez les hommes, le type d'environnement familial le plus vulnérable augmentera généralement aussi rapidement que le type le plus favorable (figure 4). Cette observation ne s'inscrit donc pas dans la tendance observée à la figure 3 voulant que le nombre d'individus avec conjoint et enfant s'accroisse significativement plus rapidement que les effectifs des autres catégories. Cela est particulièrement vrai chez les hommes âgés de 75 à 84 ans où les individus sans conjointe ni enfant survivant forment le groupe qui augmentera le plus rapidement de tous. Il y a donc lieu d'affirmer que la vulnérabilité des hommes âgés risque d'augmenter dans le futur, puisqu'une proportion croissante de ceux-ci jouira d'un entourage familial beaucoup plus restreint, ce qui implique qu'en cas de dépendance, une plus grande part d'entre eux devra être prise en charge par le réseau d'aide formel.

À l'opposé, chez les femmes, en général, la catégorie la plus vulnérable est celle où la croissance est la moins rapide, à l'exception des femmes de 75-84 ans où celles dont l'environnement familial est caractérisé par l'absence d'un conjoint alors que la présence d'au moins un enfant survivant augmentera plus rapidement. Il est intéressant de remarquer que chez les 85 ans et plus, sans distinguer selon le sexe, la plus grande croissance se fera au sein de la catégorie des individus avec l'entourage familial le plus favorable. Cela est donc très encourageant en soi, puisque les aînés de 85 ans et plus sont les plus susceptibles d'avoir besoin de soutien. Par contre, il ne faut pas perdre de vue qu'à ces grands âges, la capacité du conjoint à fournir de l'aide peut être limitée, puisqu'il peut lui-même être dépendant, sans pour autant que le couple vive en institution.

4. Conclusion

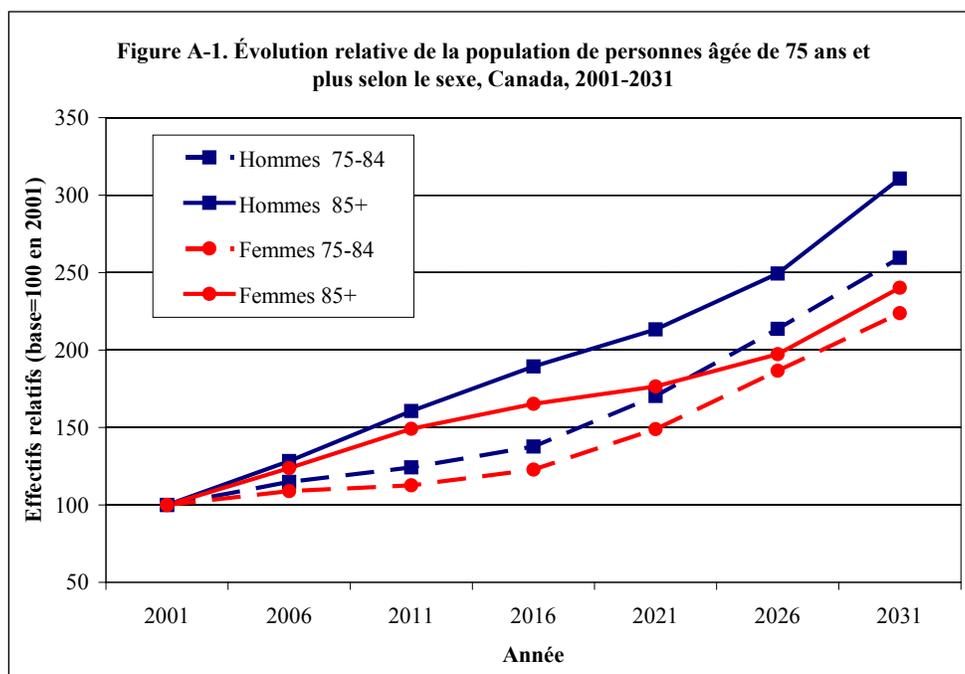
Les résultats des microsimulations présentés dans cet article ont permis de projeter jusqu'en 2031 la distribution des aînés de 75 ans et plus au Canada selon 4 types de réseau familial, soit selon l'absence ou la présence d'au moins un enfant survivant ou d'un conjoint. Ils ont permis également d'analyser l'intensité de l'accroissement des effectifs composant chacune des configurations selon l'âge et le sexe au cours de la période 2001-2031.

Compte tenu de l'augmentation attendue de plusieurs millions de Canadiens âgés de 75 ans et plus au cours des prochaines décennies, les résultats suggèrent que l'on doit s'attendre à un doublement des effectifs dans chacune des 4 configurations familiales. Les effectifs d'individus dont l'entourage familial est composé de la présence d'un partenaire et d'au moins un enfant survivant devraient s'accroître de façon plus marquée que les trois autres configurations. Toutefois, en décomposant ces évolutions par âge et sexe, il a été montré que les effectifs d'individus au profil moins favorisé, et donc plus vulnérable à dépendre de l'aide professionnelle en cas d'incapacité, allaient parfois augmenter plus rapidement. Au début des années 2020, avec l'arrivée des nombreux baby-boomers à l'âge de 75 ans, les résultats montrent qu'il se produira une nette accélération dans les rythmes d'évolution des diverses configurations familiales.

Conséquemment, les enjeux entourant les aidants naturels et la prise en charge des personnes âgées dépendantes demeurent tout aussi criants, puisqu'on s'attend à ce que la demande d'aide double, et cela sera d'autant plus vrai d'ici 10 à 15 ans.

Cette fenêtre d'une à deux décennies nous laisse toutefois le temps de nous préparer, de planifier l'offre de services en fonction de ce fort accroissement appréhendé de la demande en matière de services à domicile, mais il faut commencer dès maintenant. Il faut non seulement mettre sur pied rapidement un programme de formation professionnelle efficace en soutien à domicile pour combler la hausse des besoins d'assistance attendue, mais également pour combler les nombreux départs à la retraite des individus œuvrant dans ce domaine. En effet, au Canada, certains s'inquiètent déjà d'une éventuelle pénurie de main-d'œuvre dans le réseau formel, lequel est principalement composé de femmes de plus de 40 ans dont la retraite est prévue avant même que la majorité des boomers ait atteint 65 ans (Home Care Sector Study Corporation, 2003). Qui plus est, établir un programme de formation professionnelle est bien, mais encore faut-il y attirer les étudiants. Il faudra donc faire en sorte de revaloriser ce type d'emploi et, surtout, d'améliorer les conditions qui y sont liées.

Annexe



La figure A-1 découpe la population des personnes âgées de 75 ans et plus selon le sexe et deux groupes d'âge : les personnes âgées de 75 à 84 ans, puis celles de 85 ans et plus.

On remarque que les résultats des microsimulations effectuées dans cette étude prédisent que relativement à 2001, la population masculine s'accroîtra en général plus rapidement que celle des femmes, soit une augmentation pour la période 2001-2031 d'environ 170 % et 130 % respectivement. On peut attribuer cette différence à l'allongement constant de l'espérance de vie et à l'amincissement de l'écart entre les sexes. Par ailleurs, on peut apercevoir le vieillissement au sein même de la population âgée, la figure 1 montre effectivement que la population des 85 ans et plus augmentera proportionnellement plus rapidement que celle des 74 à 85 ans. Cette observation est directement attribuable à l'allongement toujours croissant et constant de l'espérance de vie de la population canadienne.

Tableau A-1.

Proportion de personnes âgées de 75 ans et plus sans enfant survivant selon le sexe, Canada, 2001-2031

	2001	2006	2011	2016	2021	2026	2031
Hommes	25 %	23 %	21 %	20 %	19 %	19 %	21 %
Femmes	18 %	16 %	14 %	13 %	13 %	14 %	16 %

On peut mesurer les impacts des comportements démographiques différentiels en matière de fécondité en s'intéressant à la présence d'enfants survivants dans la famille des personnes âgées. On remarque que d'ici 2031, la situation devrait légèrement s'améliorer, en ce sens qu'on projette une légère baisse de la proportion d'individus de 75 ans et plus sans enfant survivant (tableau A-1). L'écart entre les hommes et les femmes devrait se maintenir dans le temps tout en se rétrécissant sensiblement, maintenant une plus grande proportion d'hommes sans enfant que de femmes. On voit que l'arrivée des baby-boomers à l'âge de 75 ans en 2021 viendra rehausser le

pourcentage des personnes sans enfant survivant, restreignant du même coup la composition du réseau familial de l'ensemble des aînés.

Tableau A-2.

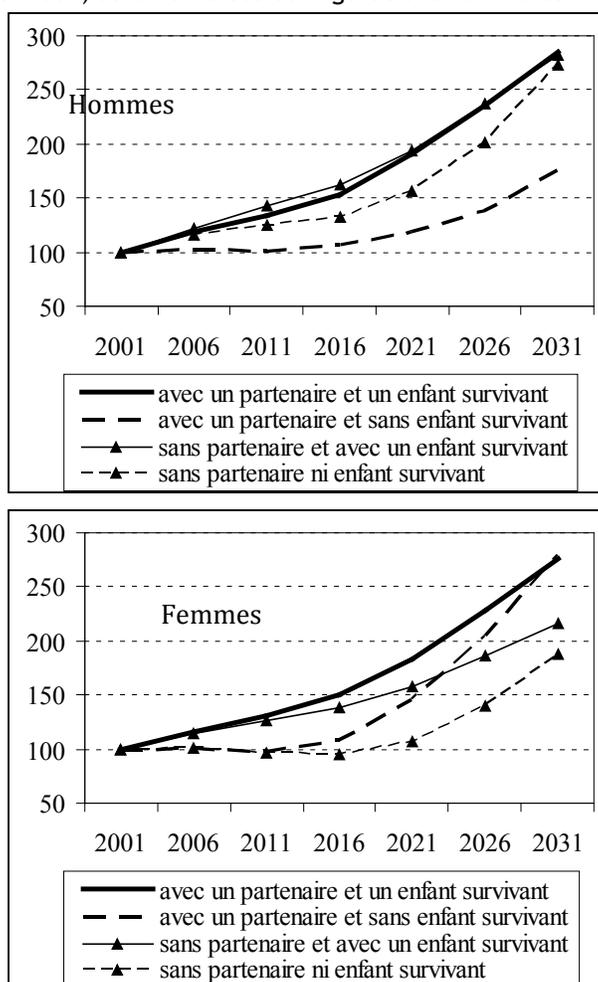
Proportion de personnes âgées de 75 ans et plus sans conjoint selon le sexe, Canada, 2001-2031

	2001	2006	2011	2016	2021	2026	2031
Hommes	46 %	47 %	48 %	47 %	47 %	47 %	47 %
Femmes	74 %	74 %	73 %	72 %	70 %	69 %	68 %

Le tableau A-2 montre pour sa part que l'arrivée des baby-boomers à l'âge de 75 ans n'aura pas d'effet sur les proportions d'individus vivant sans conjoint. En effet, l'amélioration de l'espérance de vie des hommes fera diminuer constamment la proportion de femmes sans conjoint au cours de la période 2001-2031. Quant aux hommes de 75 ans et plus, un peu moins d'un sur deux d'entre eux, baby-boomer ou pas, sera sans partenaire.

Figure A-2.

Évolution entre 2001 et 2031 de la population âgée de 75 ans et plus (base 100=2001) selon diverses configurations familiales



L'influence des cohortes sur les changements en matière de configuration familiale des vieux aînés peut être clairement identifiée en analysant la figure A-2. Dans toutes les

futures générations, la baisse de la mortalité permettra à un plus grand nombre de personnes âgées d'atteindre l'âge de 75 ans et de survivre plus longtemps au-delà de cet âge. De plus, à partir de 2021, les premières générations du baby-boom vont franchir ce seuil, gonflant encore plus les effectifs de très âgés. En conséquence, cette date marque une nette accélération dans les rythmes d'évolution des diverses configurations familiales. L'exemple de la population des hommes sans conjointe ni enfant survivant est à ce titre significatif : elle va augmenter de seulement 56 % jusqu'en 2021, mais de plus de 170 % d'ici 2031. L'essentiel de la croissance attendue pour les divers cas de figure ne se déroulera donc qu'après 2021, cette rupture dans les rythmes d'évolution s'observant dans la plupart des configurations, et ce, autant chez les hommes que chez les femmes.

Bibliographie

ARBER, Sara, Nigel GILBER et Maria EVANDROU (1988), « Gender, household composition and receipt of domiciliary services by elderly disabled people », *Journal of Social Policy*, 17, p. 153-175.

BREUIL-GENIER, Pascale (1998), « La dépendance des personnes âgées : recours aux proches et aux aides professionnelles » dans *France : Portrait social*, INSEE, p. 91-107.

CARRIÈRE, Yves, Janice KEEFE, Jacques LÉGARÉ, Xiaofen LIN et Geoff ROWE (2007), « Population aging and immediate family composition : Implications for future home care services », *Genus*, LXIII, 1-2, p. 11-31.

CHAPPELL, Neena (1991), « Living arrangements and sources of care giving », *Journal of Gerontology*, 46, p. S1-8.

GODBOUT, Luc, Pierre FORTIN, Matthieu ARSENEAU, Suzie ST-CERNY (2007), *Oser choisir maintenant. Des pistes de solution pour protéger les services publics et assurer l'équité entre les générations*, Les Presses de l'Université Laval, Québec, 150 p.

GRUNDY, Emily (2006), « Ageing and vulnerable people : European perspectives », *Ageing and Society*, 26, p. 105-134.

HOME CARE SECTOR STUDY CORPORATION (2003), « Canadian home care human resources study », *Synthesis Report*, Ottawa.

LAFRENIÈRE, Sylvie, Yves CARRIÈRE, Laurent MARTEL et Alain BÉLANGER (2003), « Personnes âgées en perte d'autonomie et source d'aide », *Rapports sur la santé* (n° 82-003 au catalogue de Statistique Canada), 14, 4, p. 33-43.

MARTEL, Laurent et Jacques LÉGARÉ (2001), « Avec ou sans famille proche à la vieillesse : une description du réseau de soutien informel des personnes âgées selon la présence du conjoint et des enfants », *Cahiers québécois de démographie*, 30, 1, p. 89-114.

MESLÉ, France (2006), « Progrès récents de l'espérance de vie en France : les hommes comblent une partie de leur retard », *Population*, 61, 4, p. 437-462.

MO, Long et Jacques LÉGARÉ (2007), « Revenu, logement et protection en matière de pensions durant le cycle de vie de différentes générations. Jusqu'à quel point les premiers baby-boomers québécois se préparent-ils mieux à la retraite que leurs parents? » dans Hervé GAUTHIER (dir.), *Vie des générations et personnes âgées : aujourd'hui et demain*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2, 13, p. 289-321.

PICKARD, Linda, Raphael WITTENBERG, Adelina COMAS-HERRERA, Bleddyn DAVIES et Robin DARTON (2000), « Relying on informal care in the new century? Informal care for elderly people in England to 2031 », *Ageing and Society*, 20, p.745-772.

STATISTIQUE CANADA (2006), « Estimations de la population selon le groupe d'âge et le sexe, Canada, provinces et territoires, données annuelles », *Base de données CANSIM*, Tableau 051-0001.

STATISTIQUE CANADA (2005), « Projections démographiques pour le Canada, les provinces et les territoires, 2005-2031 », Ottawa (n° 91-520 au catalogue de Statistique Canada).

TROVATO, Frank (2005), « Narrowing Sex Differential in Life Expectancy in Canada and Austria : Comparative Analysis », *Vienna Yearbook of Population Research 2005*, p. 17-52.

WALKER, Alan, Jens ALBER et Anne-Marie GUILLEMARD (1993), « Older People in Europe, Social and Economic Policies. The 1993 Report of the European Observatory », *Commission of the European Communities*, Directorate General V, Employment, Social Affairs, Industrial Relations.